



**Sacré Cœur
JESUS CARITAS**

Feuille paroissiale,

Communauté catholique du Sacré-Cœur : 2, rue du Sacré-Cœur – AVIGNON –

N° 163

Dimanche 27 septembre 2020. Semaine 39

<u>Permanences paroissiales</u> Bénévoles Téléphone : 04 90 86 31 61.	<u>Frère Christian BEZOL.</u> Curé Portable : 06 22 60 44 97	<u>Frère Jean PHILIBERT</u> Prêtre auxiliaire Portable : 06 18 12 87 82	<u>Frère Bernard TAÏANI.</u> Diacre Portable : 06 52 97 54 75
--	---	--	--

Quelques points de repère

**Toutes les semaines, les prêtres du sacré-Cœur célèbrent 2 messes chez les sœurs franciscaines lundi et vendredi.
Les vendredis messe à Bellerive, hôpital psychiatrique de Villeneuve lès Avignon.**

Dimanche 27 septembre.	Messe à 10h30 Grande église climatisée	
Lundi 28 septembre.	18h30 : messe baptistère.	
Mardi 29 septembre.	18h30 : messe baptistère.	
Mercredi 30 septembre.	18h30 : messe baptistère.	20h. Père Christian Messe à domicile
Jeudi 1er octobre	18h30 : messe baptistère.	
Vendredi 2 octobre	18h30 : messe baptistère.	
Samedi 3 octobre.	Messe à 18h Au baptistère	10h- catéchèse enfants 18h. Messe confirmation

« Le plaisir arrive directement de Dieu,
Il n'est ni catholique, ni autre chose,
Il est simplement divin.

Le plaisir de manger
Sert à vous maintenir
En bonne santé en mangeant,
Tout comme le plaisir sexuel est fait
Pour rendre plus beau
L'amour et garantir la
Perpétuation de l'espèce.

**LE PAPE FRANCOIS
DANS UN LIVRE D'ENTRETIENS À PARAÎTRE EN FRANÇAIS**

Belles sont nos paroisses

Nous devons toujours composer avec les événements liés à la pandémie du covid 19. Cela dit, nous essayons d'être disponibles auprès des personnes et des familles ; n'hésitez pas à nous contacter. Nous avons conscience que la situation n'est confortable pour personne, nous en avons des exemples quotidiennement à partir de nos relations, sur les chaînes des radios et télévisions, ne baissons pas la garde. Cela, bien au contraire, doit nous solliciter pour continuer à partager de belles choses sur les plans personnels mais aussi collectifs.

Parmi les tranches de vie positives, dimanche dernier nous nous sommes retrouvés et avons prié pour cette nouvelle rentrée pastorale, c'est parti... Merci aux fidèles présents sur leurs startingblocks prêts à prendre le chemin que vous allez entreprendre et qui sera, j'en suis sûr, un chemin passionnant.

Nous avons confié au Seigneur chacune et chacun, car notre certitude c'est qu'Il nous veut que du bien, c'est au demeurant le sens de sa bénédiction.

Quels sont les accents de cette nouvelle année pastorale, et que pouvons-nous en dire aujourd'hui ?

Premièrement, l'important est de conforter ce qui existe, ce qui est positif. En d'autres termes, conforter les démarches qui portent du fruit. À ce propos, creusons la qualité de nos relations et restons solidaires sur tous ces aspects fraternels que nous partageons. Appuyons-nous sur le positif de chacun, nous avons besoin de ce positif pour faire communauté.

Un confrère me disait : « Ne compte jamais mais vis d'une manière authentique et positive ton quotidien. »

Compter !... Permettez-moi une petite réflexion qui ne contredit pas ce que j'ai exprimé précédemment, mais donne une idée sur le changement que nous constatons au regard de notre communauté. Aujourd'hui, nous vivons dans un monde où tout est standardisé ; d'autre part, ce monde semble rejeter ce que nous appelons : « la chrétienté ». En effet nous observons une baisse de la pratique religieuse et cela depuis ces quelques décennies.

Lorsque nous regardons notre paroisse du Sacré-Cœur :

- Les locaux de la paroisse du Sacré Cœur sont immenses au point de dire qu'aujourd'hui nous nous y perdons un peu. De fait, ils correspondent à une période de l'après-guerre, l'église actuelle a été construite en 1958, où la pratique religieuse était très importante.
- Le Père Averan me confiait au cours d'une célébration que lorsqu'il était jeune prêtre au Sacré-Cœur, il y avait 500 enfants par an inscrits pour faire leur première communion, ce qui représente un nombre de familles très important.

Je ne suis pas pour autant dans la désespérance, bien au contraire. Restons branchés sur le Seigneur par un quotidien qui nous lie à sa présence.

Deuxièmement, avancer avec la culture de notre temps. Une communauté chrétienne, c'est comme un parapluie, elle devient intéressante que lorsqu'elle est ouverte. Cela est important car l'ouverture à la culture de notre temps c'est primordial. Certes, nous n'avons pas encore des homélies proclamées en rap mais il ne faut pas désespérer.

Trop souvent, sous prétexte que l'on ne comprend pas, nous tournons le dos à cette culture jeune, c'est une erreur. L'accueil de cette nouvelle culture c'est un premier pas pour vivre l'Évangile d'un christianisme qui n'existe pas encore¹.

Troisièmement, partageons à partir de nos singularités. Nous sommes tous différents avec des richesses infinies. Nous résumons souvent l'attitude idéale en utilisant le mot : "ouverture". Il est vrai que cela peut être un fourre-tout et beaucoup de fidèles appuient sur le frein pour que l'Église continue à leur ressembler et reste sur les rails d'un cléricisme qui l'étouffe. En ce qui me concerne je préfère « mettre un frein à l'immobilisme » C'est moins sécurisant mais cela ouvre à la grâce de l'Évangile, un message toujours neuf. L'ouverture n'évoque pas une absence de discernement, bien au contraire. L'ouverture est toujours liée à l'écoute de l'autre que ce soit le Seigneur ou le frère.

Allons plus loin en disant que pour les croyants fidèles, l'écoute c'est la capacité que donne le Seigneur à chacun pour le service.

Ce service peut s'illustrer de différentes manières : c'est un éventail qui va d'une présence toute simple auprès d'une ou plusieurs personnes qui ont besoin d'être soutenues, mais cela peut être aussi un engagement praticopratique dans la paroisse pour y entretenir le confort nécessaire à l'action.

Autres éléments importants à considérer, la Paroisse du Sacré-Cœur est implantée dans un quartier où il se passe des activités associatives, comment y sommes-nous présents ?

Certains lieux de rencontres comme les commerces ou le marché de mardi matin, sont-ils des endroits que nous privilégions et fréquentons ? Notre quartier se transforme, des agents administratifs interviennent, quel est notre engagement auprès de ces services pour les conseiller sur ce qui serait désirable pour le vivre ensemble ?

Enfin, le conseil pastoral qui se réunit autour du curé est aussi un des lieux où ces questions peuvent être partagées pour une sollicitation auprès de la communauté. Venir à la messe et, le reste du temps rester chez soi, sans aucun engagement, c'est une vision qui engendre un appauvrissement de la tonicité communautaire.

Sur le plan diocésain, l'évêque s'est engagé auprès de Communautés Nouvelles, (communauté récemment créée dans l'Église) venant en priorité du Brésil pour évangéliser ?

Le résultat est plus que décevant. La plupart de ces communautés repartent dans leur pays d'origine sans qu'il y ait eu une évaluation sur le plan pastoral, de leur insertion et de leur travail. Autant dire que nous ne savons pas pourquoi elles sont venues et encore moins pourquoi elles partent. Par contre nous savons le coût de cet accueil inutile.

Pour nous Avignonnais, nous ne pouvons faire l'impasse sur le Festival d'Avignon. Pendant des années un groupe de chrétiens diocésains, ont créé un mouvement dénommé "Foi et Culture". Cette initiative a été soutenue par le Père Robert CHAVE. L'objectif de ces chrétiens, une présence au cœur du festival, et un rayonnement spirituel prenant en compte cette multiplicité culturelle qu'offre un événement de réputation mondiale. La conférence de presse du directeur du festival durant laquelle il présentait la programmation du festival ne s'est jamais faite sans la présence officielle de "Foi et Culture" et des prêtres concernés.


Plutôt qu'amplifier cette démarche pour lui donner une envergure diocésaine, n'oublions pas que notre région est d'une richesse et d'un échange culturel uniques, il a été fait le choix de faire intervenir des groupes de jeunes comme "Foi et lumière" et d'autres. Des jeunes formés à la pastorale klaxon et clownesque. Aucun intérêt pour le Festival d'Avignon et son environnement populaire. Là encore, pas d'incidence concrète et pas d'évaluation. Une seule certitude, comme précédemment, le coût.

¹Lire à ce propos un ouvrage de **Dominique Collin** : "Le christianisme n'existe pas encore" éditions Salvator, Paris 2018.

Dans le cadre paroissial, je me réjouis d'initiatives modestes qui se déploient avec les gens de terrain au long de l'année y compris la période du Festival. La qualité de l'accueil, la présence, l'entretien des locaux, le partage amical et fraternel lié aux rencontres eucharistiques en semaine mais aussi le dimanche.

Je donnerai une suite à ma lecture dans les éditos suivants. Pour le moment, gardons le cap.

Frère Christian BEZOL, curé.

	<p style="text-align: center;">Homéliquement vôtre</p> <p style="text-align: center;">“Seigneur, enseigne-moi tes voies”</p> <p style="text-align: center;">Dimanche 26 septembre 2020</p> <p style="text-align: center;">Henri Faucon Serviteur du sanctuaire De Rochefort du Gard.</p> <p style="text-align: center;">Chronique à la mémoire de notre Ami Pierre Joseph VILLETTE</p>
---	--

Quelle finesse dans ta parole, Seigneur, comme tu as la connaissance de ma nature humaine pour trouver ainsi le chemin de mon cœur et ouvrir ma compréhension. Et je rends grâce à ton Église qui sait choisir les textes avec tant de cohérence !

Merci saint Matthieu (et merci Esprit Saint) de nous avoir transmis ce discours si éclairant de Jésus. Je me retrouve tellement (et je ne suis certainement pas le seul) dans cette attitude du "bon fils", du "bon garçon" qui dit oui à la demande reçue et ne donne pas suite. Je me reconnais si bien aussi dans l'attitude des grands prêtres et des anciens du peuple qui montrent une image propre de leur personne et en tirent gloire sans se rendre compte que ce qui importe ce n'est pas la façade mais ce qu'il y a au fond du cœur, de même que le plus important n'est pas ce que je fais (et tant mieux si c'est bon et bien) mais ce que je suis. Et je crains de ne pas apprécier à sa juste dimension le fait que les publicains et les prostituées me passent devant, pourtant, il y a là tellement d'espérance possible !

Est-ce que j'aurai assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à moi ? Je suis plutôt dans la tendance inverse, et pourtant, si j'avais en moi cette "disposition d'esprit" (celle qui est dans le Christ Jésus) combien les choses en seraient changées ! Si "l'autre" est toujours plus important que moi, cela signifie que je m'abaisse... oui, *a priori*, mais que l'autre fasse le même choix, et c'est toute la qualité de la relation humaine qui s'en trouve transformée, transcendée ! C'est bien ce à quoi nous appelle l'Évangile, et quel bénéfice pour nous tous !

Je n'aurai jamais (et c'est heureux) la noblesse, la grandeur, la puissance d'humilité de Jésus qui se dépouille totalement de sa condition divine pour se donner sur la croix comme le dernier, le plus petit, le pire des hommes. Cette dimension de l'amour divin, de cet amour infini, absolu, est de nature, quand nous la contemplons, quand nous la laissons agir en nous, de nous transfigurer par sa puissance créatrice. Jésus nous révèle ici que la foi, le fait de croire, prime sur tout : "*quelle puissance incomparable [Dieu] déploie pour nous, les croyants : c'est l'énergie, la force, la vigueur qu'il a mis en œuvre dans le Christ quand il l'a ressuscité d'entre les morts et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux.*" (Ep1, 19-20)

Alors, plutôt que bougonner : "*La conduite du Seigneur n'est pas bonne*" (Ez, 18, 25) choisissons de chanter :

*Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.*

*Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.* (Ps 24 (25), 4-5ab)

Seigneur, ouvre mon cœur aux dimensions de ton amour !

